

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 575 215

②1 N° d'enregistrement national : **84 19764**

⑤1 Int Cl⁴ : E 06 B 1/62, 1/70.

①2 **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

A1

②2 Date de dépôt : 24 décembre 1984.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 26 du 27 juin 1986.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : *ECKENSPIELLER Alphonse Joseph Ber-
nard.* — FR.

⑦2 Inventeur(s) : Alphonse Joseph Bernard Eckenspieller.

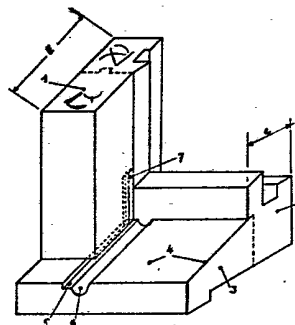
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) :

⑤4 Elément menuisé en bois perfectionné pour améliorer l'étanchéité à l'eau de la jonction entre montants verticaux et pièce d'appui.

⑤7 Eléments menuisés en bois perfectionnés pour améliorer l'étanchéité à l'eau des jonctions entre les montants verticaux fixes et la pièce d'appui reposant sur le gros œuvre.

Cette étanchéité est obtenue en créant sur la face supérieure 4 de la pièce d'appui 3 à chacune de ses extrémités une rainure 5 et une gorge 6 et en créant une rainure verticale arrêtée 7 sur la hauteur de la traverse 2, ces rainures sont garnies de mastic.



FR 2 575 215 - A1

L'invention a pour objet un élément menuisé en bois destiné aux ouvertures extérieures de toutes dimensions, dans les façades de constructions de toute nature, qui est perfectionné pour assurer une parfaite étanchéité durable de la jonction des montants verticaux fixes avec le dessus des pièces d'appui reposant horizontalement sur le gros - oeuvre.

Pour la clarté de l'exposé, on se reportera à la figure unique annexée qui est une vue en perspective de la jonction d'un montant vertical fixe avec une pièce d'appui.

10 Il est précisé ici qu'il n'est décrit que les particularités du cadre fixe dit " dormant " des menuiseries ou éléments menuisés : ce cadre est destiné à être solidarisé par scellement ou tout autre moyen avec le gros-oeuvre des façades, et reçoit avec des articulations de toute nature, par exemple paumelles
15 ou pivots, les parties ouvrantes généralement vitrées, qui ne sont pas concernées par la présente invention et ne figurent donc pas sur la figure unique.

Les techniques de construction de façades avec doublage d'isolation de six à douze centimètres d'épaisseur, ou même
20 plus, nécessitent une épaisseur équivalente des montants verticaux fixes 1 des éléments menuisés en bois. Ces montants épais peuvent être obtenus soit par un profil massif, ou rendu tel par lamellation et / ou aboutage, soit par assemblage de préférence par rainure et languettes de deux profils usinés
25 séparément.

Cette épaisseur E est notamment supérieure de plusieurs centimètres à l'épaisseur e de la traverse d'appui 2, de sorte que l'extrémité basse du montant 1 vient reposer sur la face supérieure en pente 4 de la pièce d'appui 3.

30 Dans la conception connue, cette jonction se fait par simple contact de la partie basse des montants préalablement usinés au profil de la pièce d'appui sur laquelle ils viennent se poser. L'étanchéité est alors obtenue soit par compression d'un joint élastique de faible épaisseur, soit par masticage
35 de la jonction des pièces, mais sans qu'il n'existe de réservation spécifique pour le mastic à appliquer.

Le but principal de l'invention est de parvenir, grâce à des usinages simples, à créer une rainure permettant de loger un cordon de mastic de section conforme aux règles de la construction, à la jonction des bas de montants avec le dessus de la pièce d'appui, et simultanément d'assurer une évacuation rapide et dirigée de l'eau de pluie s'accumulant à cette jonction.

On donnera maintenant, sans intention limitative et sans exclure aucune variante, une description d'un exemple de réalisation.

On peut voir un montant 1 assemblé sur une traverse d'appui 2, assemblée elle-même longitudinalement avec une pièce d'appui 3 dont le dessus 4 comporte une pente vers l'extérieur. Dans un autre mode de réalisation de l'invention les pièces 2 et 3 peuvent être prises dans une même pièce de bois au lieu de résulter de l'assemblage de plusieurs pièces.

L'objet de l'invention consiste à usiner transversalement à sa pente sur la face supérieure 4 de la pièce d'appui 3 une feuillure 5 qui peut être de section carrée ou rectangulaire, dont les dimensions sont de préférence au moins celles prescrites par les règles de construction pour les cordons de mastic. Cette feuillure est complétée parallèlement à celle-ci par une gorge 6 dont la forme et la section sont indicatives, destinée à faciliter l'écoulement de l'eau vers l'extérieur et éviter sa stagnation au droit du cordon de mastic.

En variante la rainure 5 pourrait également être usinée en bout du montant 1.

Ce dispositif est complété sur le montant 1 par une rainure verticale 7, limitée en hauteur, de préférence égale à la hauteur de la traverse 2, de section semblable à la feuillure 5.

Après assemblage des pièces ainsi usinées, la feuillure 5 prend la forme d'une rainure, et la rainure 7 sera contigüe à la face verticale extérieure de la traverse 2. Ces rainures seront obturées par un cordon de mastic ou tout autre produit d'étanchéité pâteux.

Cette description a pour objet l'un des angles bas des éléments menuisés : elle s'applique de la même façon par symétrie à l'autre angle bas de chaque élément.

REVENDICATIONS.

1. Elément menuisé en bois, fenêtre, porte-fenêtre de toutes dimensions, caractérisé en ce que la face supérieure en pente (4) de la pièce d'appui (3) , associée intrinsèquement ou de préférence par assemblage longitudinal avec
5 une traverse basse (2) , est pourvue perpendiculairement à sa longueur d'une feuillure (5) associée ou non avec une gorge (6) , de façon à obtenir après assemblage avec un montant vertical (1) une rainure dont le troisième côté est
10 constitué par le plan de coupe en pente de l'extrémité basse du montant (1) . Cette rainure sert de logement à un cordon de mastic ou d'un autre produit d'étanchéité pâteux de section conforme aux règles de la construction. Le montant (1) est réalisé indifféremment en une pièce massive, ou lamellée, ou encore aboutée, ou en deux pièces assemblées par rainure et
15 languette. Cette disposition s'applique par symétrie aux deux extrémités de l'appui (3) .

2. Elément menuisé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la feuillure (5) est usinée dans la rive basse du montant (1) formant de la même façon une rainure à mastic.

20 3. Elément menuisé selon les revendications 1 et 2 caractérisé en ce que la face supérieure en pente (4) de la pièce d'appui (3) est munie d'une gorge perpendiculaire à sa longueur (6) , à ses deux extrémités au droit de la jonction avec les montants verticaux (1) .

25 4. Elément menuisé selon les revendications 1, 2 et 3 caractérisé en ce que la rive basse d'un montant (1) comporte une rainure arrêtée verticale⁽⁷⁾ au droit de sa jonction avec la traverse basse (2) et limitée sensiblement à la hauteur de cette jonction, pour servir de logement à un
30 produit d'étanchéité pâteux. Cette disposition s'applique par symétrie aux deux montants extrêmes des éléments menuisés.

1/1

